

PRÉFACE

LES maisons féminines sont les parentes pauvres de l'histoire du monachisme médiéval. Nettement moins nombreuses que les maisons masculines, moins prestigieuses, généralement plus petites, elles n'ont souvent laissé qu'une documentation assez pauvre qui n'éclaire guère, au mieux, que la constitution de leur temporel et leur histoire institutionnelle se ramène dans bien des cas à celle de leurs rapports ambigus avec les monastères d'hommes tentés selon les circonstances soit de placer sous leur tutelle, soit au contraire de tenir à distance ces communautés de femmes dont ils se méfiaient.

Dans ces conditions, tout ce qui peut, même partiellement ou marginalement, éclairer la vie des moniales du Moyen Âge, leur mode d'existence, leurs formes de dévotion, leur recrutement social, leur situation parmi les hommes et les femmes de leur temps, mérite de retenir l'attention et d'être porté à la connaissance des historiens. C'est dans cette perspective que Jean-Loup Lemaitre, directeur d'études de l'École pratique des hautes Études (IV^e Section), auxiliaire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui a d'ores et déjà, on le sait, édité de manière magistrale l'essentiel de la documentation nécrologique médiévale des établissements masculins du diocèse de Limoges, a décidé de compléter ces publications par celle du présent volume consacré aux *membra disjecta* des documents nécrologiques émanés des maisons de femmes de ce même diocèse de Limoges.

Celles-ci étaient peu nombreuses et la seule qui ait laissé en la matière des sources d'une certaine importance est l'abbaye Notre-Dame des Allois, située à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Limoges. À dire vrai, l'histoire même de cette abbaye est assez obscure : elle n'est pas attestée avant la fin du XII^e siècle. Dans les années 1280, elle se voit dotée d'une nouvelle église tandis que le pape Martin IV la rattache à l'ordre de Cluny qui y envoie régulièrement des visiteurs.

Quatre ou cinq petits prieurés dépendaient de l'abbaye des Allois qui a pu compter jusqu'à une bonne cinquantaine de moniales. Les Allois restaient cependant un établissement d'importance secondaire qui a peu à peu périclité et en 1751 ce qui demeurait de la communauté sera transféré à Limoges même, dans la maison des clarisses, elles-mêmes supprimées l'année précédente. Le tout disparaîtra évidemment avec la Révolution.

L'abbaye des Allois a l'originalité – et c'est ce qui a retenu l'attention de Jean-Loup Lemaitre – de nous avoir légué un obituaire manuscrit, inauguré à la fin du XIII^e siècle et en usage jusqu'au XVII^e. Malgré la perte de quelques feuillets, ce registre, conservé aujourd'hui aux archives départementales de la Haute-Vienne sous la cote 23 H 6, permet de reconstituer le calendrier liturgique de l'abbaye, assez peu original, et garde la trace de 134 obits et distributions anniversaires ; la plupart des donateurs identifiés sont, sans surprise, des religieuses du couvent, des chapelains ou des représentants de l'aristocratie locale. À la suite de l'obituaire ont été copiés sur les derniers folios du registre des documents de date et de nature diverses : une note sur les obligations du sacriste, le procès-verbal de la bénédiction d'une cloche (1519), des listes de redevances et de cens, enfin une précieuse liste des abbesses, chapelains, vicaires et moniales dressée en 1504 par le chapelain Jean Lavaud ; Jean-Loup Lemaitre y a judicieusement ajouté le texte des statuts donnés à l'abbaye, en chapitre général, par l'abbesse Auzanne en septembre 1279 (arch. dép. de la Haute-Vienne, 23 H 3).

L'obituaire des Allois et la plupart des documents copiés à sa suite avaient déjà, à dire vrai, retenu l'attention des historiens anciens : au XVII^e siècle, le célèbre mauriste dom Claude Estiennot y avait pris des notes abondantes et complété la liste des abbesses (Paris, BnF, ms. lat. 12 746, p. 610-614). À la fin du XVIII^e siècle, ce sont des érudits limousins bien connus, les abbés Joseph Nadaud et surtout Martial Legros (arch. dép. de la Haute-Vienne, I SEM 13 [I], p. 414-425), qui ont à leur tour recopié et pourvu de notes plus ou moins abondantes la plupart de ces documents.

C'est donc en s'appuyant sur l'ensemble de ces matériaux, non seulement l'obituaire médiéval mais les transcriptions et notes des érudits ecclésiastiques de l'époque moderne, que Jean-Loup Lemaitre

a pu établir l'édition que l'on peut dire définitive que le Recueil des historiens de la France. Obituaires, série in-8° offre aujourd'hui au public savant dans son volume XXVIII.

À son habitude, Jean-Loup Lemaitre ne s'en est pas tenu là et a profité de cette publication pour éditer aussi les maigres fragments subsistants de la documentation nécrologique laissée par deux autres monastères féminins du diocèse de Limoges, qui n'auraient évidemment pas pu faire l'objet d'une publication indépendante. Il s'agit d'une part de l'abbaye Notre-Dame de la Règle, maison bénédictine sise dans la cité même de Limoges depuis le XII^e siècle au moins, sinon plus tôt, et qui y survécut jusqu'à la Révolution, d'autre part de l'abbaye de Bonnesaigne, attestée depuis 1165 ; originellement installées en pleine campagne (Corrèze, c^{on} de Meymac, c^{on} de Combressol), les religieuses de Bonnesaigne furent transférées en 1760 dans l'ancienne maison des clarisses de Brive et disparurent elles aussi à la Révolution.

Ces deux établissements ont laissé quelques archives, en particulier, pour la Règle, un important chartrier qui n'est que partiellement classé et accessible (arch. dép. de la Haute-Vienne, 25 H), mais pour ce qui est de leur documentation nécrologique, elle n'est connue, très partiellement, que par les copies qui en ont été prises et les notes qui en ont été tirées par les érudits déjà cités des XVII^e et XVIII^e, les mauristes dom Claude Estiennot et dom Claude-Joseph Col, les abbés Nadaud et Legros. À la différence des Allois, les obituaires originaux ont ici disparu.

Sans entrer dans le détail, disons que sont ainsi édités par Jean-Loup Lemaitre les extraits du livre des anniversaires de la Règle pris par dom Col, qui énumèrent 28 fondations, ainsi que les extraits de l'obituaire et du livre des anniversaires de Bonnesaigne transcrits par dom Estiennot et ultérieurement par dom Col et par l'abbé Legros, ce qui représente un total appréciable de plus de 200 obits, certains, il est vrai, étant répétés plusieurs fois. Naturellement, ces anciens érudits se sont surtout intéressés aux fondations dues à des bienfaiteurs et bienfaitrices issus du haut clergé ou de l'aristocratie locale, mais cela donne au moins une idée des réseaux de patronage dans lesquels étaient insérés ces monastères féminins. Ajoutons, pour être complet, que l'on trouvera aussi les listes d'abbesse de la Règle et de Bonnesaigne telles que les ont reconstituées dom Estiennot et

l'abbé Legros, listes qui confirment évidemment les liens entre les deux abbayes et la noblesse limousine.

Selon l'usage de la série Obituaires du Recueil des historiens de la France, le volume se termine par une vingtaine de planches photographiques qui permettent de se faire une idée concrète des documents utilisés, et par l'indispensable index nominum et locorum ainsi que par une table des principales matières qui est aussi un véritable glossaire (d'autant plus utile que certaines notices du livre des anniversaires de Bonnesaigne ont la particularité d'être écrites en limousin).

Comme je l'ai dit en tête de cette préface, l'histoire des maisons féminines est longtemps restée la parente pauvre de l'histoire du monachisme médiéval et même moderne. Grâce à des documents comme ceux que nous offre ici Jean-Loup Lemaitre, elle s'écrit cependant aujourd'hui à petites touches qui nous permettent de mieux comprendre qui étaient ces femmes qui vouaient leur existence à Dieu et de quelle reconnaissance elles bénéficiaient dans la société de leur temps.

Jacques VERGER

AVANT-PROPOS

IL avait été initialement prévu, lors de la reprise de la publication des obituaires dans le *Recueil des historiens de la France*, de nous attacher à la province de Bourges, particulièrement riche en ce domaine, en commençant par le diocèse de Limoges¹ (*Répertoire*, n^{os} 2711 à 2831), mais il est vite apparu que la publication de tous ces textes sous la forme de gros volumes visant à l'exhaustivité n'était pas souhaitable si l'on voulait donner des éditions sinon critiques – il s'agit dans la majorité des cas de manuscrits uniques –, du moins correspondant à ce qu'on attend aujourd'hui d'une édition de texte et qu'il était préférable de faire un choix adapté à la documentation conservée, obituaires d'un établissement, d'une ville, d'un diocèse en fonction des hasards de la conservation, mais aussi des éditeurs potentiels. Une table ronde réunie en 1979 au Centre Augustin-Thierry de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, à Orléans, permit d'en affiner la présentation². Cette réunion avait aussi montré que de nombreux travaux étaient en cours, dans des régions les plus diverses, en France certes, mais aussi en Allemagne, en Belgique, en Italie..., où les normes proposées ont été par la suite généralement adoptées.

Si la publication d'un *corpus* au format in-4° des obituaires de la province de Bourges n'est plus à l'ordre du jour, plusieurs volumes de la série in-8° du *Recueil des historiens de la France* ont été consacrés à des obituaires de cette province (I: Solignac, III: Rodez, VII: Albi, XVI: Limoges, XVIII: Obituaires marchois, XXIV: L'Artige, XXVII:

1. Voir *CRAI*, 1980, p. 43.

2. Voir J.-L. LEMAITRE, « Directives pour la publication d'une édition de document nécrologique », dans *Répertoire des documents nécrologiques français. Troisième supplément (1993-2008)*, Paris, 2008, p. 145-153.

Saint-Martial de Limoges, XXVIII, Les Allois, La Règle à Limoges, Bonnesaigne). Les nécrologes de Saint-Martial de Limoges, témoins privilégiés de la *memoria* clunisienne, l'ont été à Münster sous la direction de Joachim Wollasch, qui avait pris part avec deux de ses collaborateurs, Otto Gerhard Oexle et Dietrich Poeck, à la table ronde tenue à Orléans.

Toutefois, avant de prendre cette décision, nous avons entrepris la préparation l'édition des principaux obituaires du diocèse de Limoges, qu'il s'agisse de textes conservés par des manuscrits originaux, des copies ou des extraits pris par des érudits limousins ou mauristes aux XVII^e et XVIII^e siècles, Estiennot, Bandel, Pradilhon, Legros... et au fil du temps, la plupart de ces textes ont été publiés soit en volumes soit sous forme d'articles. À l'exception de l'obituaire des frères mineurs de Saint-Junien (BnF, NAL 213), tous les textes conservés par des manuscrits originaux médiévaux ont été publiés.

Voici la liste de ces éditions :

- « Le livre des anniversaires de l'abbaye de Meymac », dans *Revue Mabillon*, t. 59 (1976-1980) [n° 274, 1978], p. 261-288, ill.
– Réimpr. dans J.-L. LEMAITRE, *Le limousin monastique. Autour de quelques textes*, Ussel-Paris, 1992 (Mémoires et documents sur le Bas-Limousin, série in-8°, vol. XIV).
- « Les nécrologes de Saint-Angel », dans *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, t. 83 (1980), p. 49-57.
– Réimpr. dans *Le limousin monastique*.
- *Les documents nécrologiques de l'abbaye Saint-Pierre de Solignac*, publiés sous la direction de Pierre MAROT, avec la collaboration de Jean DUFOUR, Paris, 1984, xviii-688 p., 20 pl. h.t. (Recueil des historiens de la France, Obituaires, série in-8°, vol. I).
- « L'obituaire des cordeliers de Limoges », dans *Archivum Franciscanum historicum*, t. 82 (1989), p. 394-405. – Réimpr. dans *Le limousin monastique*.
- « Le nécrologe de Glandier », dans *Analecta Cartusiana*, N.S., t. V (1993), p. 83-102.
- *L'obituaire des prêtres filleuls de Liginiac*. Préface de Henri BELCOUR, Ussel-Paris, 1994, viii-184 p., 16 pl. h.t. (Mémoires et documents sur le Bas-Limousin, série in-8°, vol. XIX).

- « Les nécrologes d'Obazine et de Coiroux », dans *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, t. 98 (1995), p. 355-369.
- *Les obituaires du chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges*, publiés sous la direction de Jacques VERGER, Paris, 2017, 514 p., 16 pl. (Recueil des historiens de la France, Obituaires, série in-8°, vol. XVI).
- *Trois obituaires marchois. Les célestins des Ternes, les prêtres filleuls de Banize et de Magnac-Laval*, publiés sous la direction de Jacques VERGER, avec la collaboration de Pascale MAROUSEAU, Paris, 2019, xvi-346 p., pl. (Recueil des historiens de la France, Obituaires, série in-8°, vol. XVIII).
- *Le nécrologe de l'Artige*, publié sous la direction de Jacques VERGER par dom Jean BECQUET OSB (†) et Jean-Loup LEMAITRE, avec la collaboration de Claude ANDRAULT-SCHMITT, Paris, 2021, xvi-238 p., pl. (Recueil des historiens de la France, Obituaires, série in-8°, vol. XXIV). [Avec le livre des anniversaires d'Aureil.]
- *Les obituaires de l'abbaye Saint-Martial de Limoges*, publiés sous la direction de Jacques VERGER, Paris, 2022, x-374 p., pl. (Recueil des historiens de la France, Obituaires, série in-8°, vol. XXVII).
- *L'obituaire de l'abbaye des Allois, avec les extraits des obituaires des abbayes de la Règle et de Bonnesaigne*, publiés sous la direction de Jacques VERGER, Paris, 2022, x-202 p., 16 pl. (Recueil des historiens de la France, Obituaires, série in-8°, vol. XXVIII).

La place tenue dans cet ensemble par les abbayes de femmes est très faible, comme elle l'est d'ailleurs pour l'ensemble des diocèses français¹. Les communautés féminines sont peu nombreuses au Moyen Âge dans le diocèse de Limoges : Notre-Dame de la Règle à Limoges², dont les origines remontaient au ix^e siècle, Bonnesaigne³, dont on a la trace au milieu du xii^e siècle, Les Allois⁴, auxquelles on ajoutera

1. Voir J.-L. LEMAITRE, « Nécrologes et obituaires des religieuses en France », dans M. PARISSÉ (dir.), *Les religieuses en France au XIII^e siècle*, Nancy, 1985, p. 163-198.
2. J.-M. BESSE, *Abbayes et prieurés*, t. V, p. 209-210.
3. *Ibid.*, p. 211.
4. *Ibid.*, p. 211.

le prieuré cistercien de Coiroux, fondé au XII^e siècle par saint Étienne d'Obazine¹. Seule l'abbaye des Allois a conservé son obituaire, dont le manuscrit remonte au XIII^e siècle.

Le livre des anniversaires de Notre-Dame de la Règle, existait encore en 1769, lorsque dom Claude Joseph Col a pris quelques extraits des p. 12-13, 16, 18, 20-22, 30-32, neuf notices détaillées (BnF, ms. lat. 9 194, p. 665-668 = *Répertoire*, n° 2760).

L'obituaire de Bonnesaigne avait été utilisé par dom Claude Estiennot en 1675-1676 (BnF, ms. lat. 12 746, p. 506, 715-719 = *Répertoire*, n° 2737), puis par l'abbé Nadaud, traduisant pour l'essentiel les extraits qui avaient été pris au siècle précédent par Estiennot et insérés dans ses *Mémoires mss Limousins*, t. 4, p. 116-117, perdus mais heureusement copiés par l'abbé Martial Legros à la fin du XVIII^e siècle (arch. dép. de la Haute-Vienne, I SEM 13 [1], p. 309-311 = *Répertoire*, n° 2738). Enfin, en 1769, dom Col prenait à son tour quelques courts extraits d'un terrier des anniversaires rédigé en langue limousine (BnF, ms. lat. 9 194, p. 300-304 et 321-322 = *Répertoire*, n° 2739)².

Quant à Coiroux, là encore le nécrologe n'est connu qu'à travers les extraits pris dans les années 1675-1676 par dom Claude Estiennot. Lors de son passage à Obazine et Coiroux le 17 août 1712, dom Jacques Boyer notait dans son *Journal de voyages*, « Sur le soir je fus à Coiroux, où je ne trouvai que quelques fragments d'un ancien nécrologe³. »

Les rares communautés féminines présentes au Moyen Âge au diocèse de Limoges avaient donc toutes un nécrologe ou un obituaire. Les chartriers de Bonnesaigne et d'Obazine-Coiroux ont disparu, ne laissant subsister que quelques épaves; seuls sont conservés ceux de

1. J.-M. BESSE, *Abbayes et prieurés*, t. V, p. 211-212, et B. BARRIÈRE, *Moines en Limousin. L'aventure cistercienne*, Limoges, 1998, p. 178-185.
2. Voir J.-L. LEMAITRE, « Pain noir et pain blanc à Bonnesaigne en 1409 ».
3. Dom Jacques BOYER, *Journal de voyages de dom Jacques Boyer... (1710-1714)*, publié par A. VERNIÈRE, Clermont-Ferrand, 1886, p. 255 (et dans les *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand*, t. XXVI (1884), p. 319. Voir J.-L. LEMAITRE, « Les nécrologes d'Obazine et de Coiroux », dans *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, t. 98 (1995), p. 355-369 [texte p. 361-362 pour Coiroux].

Notre-Dame de La Règle à Limoges (arch. dép. de la Haute-Vienne, 25 H, partiellement classé) et des Allois (23 H 1-261).

Les extraits, notamment ceux pris par dom Claude Estiennot, ne remplacent certes pas les manuscrits disparus, mais permettent du moins de se faire une idée de leur contenu. On peut voir ce qu'il en était avec les extraits de l'obituaire des Allois dont l'original est conservé – notices tronquées, voire traduites –, mais surtout un choix de notices orienté, dignitaires ecclésiastiques, noblesse locale, et cela est significatif avec les extraits des obituaires de Bonnesaigne, plus de deux cents obits, abbesses de Bonnesaigne et de La Règle, moniales, et surtout membres de la noblesse de la Montagne limousine ayant fondé un obit ou leur anniversaire à Bonnesaigne. Dom Estiennot a pris des notes, alors que dom Col, un siècle plus tard il est vrai, prenait de véritables extraits, un choix de notices restreint certes, mais dont le texte était donné intégralement, et que l'abbé Legros réalisa quant à lui de véritables copies des manuscrits retenus, allant même jusqu'à distinguer ce qui était écrit de première main ou en addition.

Ces extraits, avec leurs défauts, sont malgré tout les seuls témoins qui nous restent de ces manuscrits disparus et, à ce titre, méritaient d'être publiés.